

# Café Totemic #1

Bouzigues

samedi 19 septembre 2020



Ce premier Café Totemic, qui s'est tenu au Bar le Globe, à Bouzigues, a réuni une trentaine de personnes : représentants de totems, musiciens, élus, praticiens et connaisseurs du monde totémique et festif, clients du lieu ... et parfois tout cela à la fois !... venus de Bouzigues, Balaruc le Vieux, Loupian, Saint-Christol, Paulhan, Cournonterral, Gignac, Mauguio, Béziers, Montaren, Pézenas et Mèze.

Le sujet choisi – la musique et les totems – étant extrêmement riche, ce premier rendez-vous de discussion n'a pas eu la prétention d'en "faire le tour".

Cependant, nous avons pu consigner un certain nombre de réflexions, de questions, de propositions que nous vous livrons ici.

Pour faciliter la lecture, nous avons classé les propos par "thématiques", parfois en ré-écrivant les interventions (en espérant

ne pas en avoir modifié le sens), parfois en laissant aux paroles leur forme initiale et spontanée.

Bien qu'anonymes, nous ne doutons pas que certains propos soient aisés à situer, au moins du point de vue géographique !

En fin de compte-rendu, nous nous permettons d'ajouter quelques précisions et commentaires qu'il nous semblait utile de faire figurer dans ce document.

Enfin, il nous faut remercier particulièrement Céline Henry et l'équipe du Bar le Globe pour leur accueil chaleureux, l'Escòla Calandreta la Cardonilha de Mèze pour l'excellent repas et, bien entendu, tous les participants qui ont convivialement et musicalement conclu cet agréable temps d'échanges et de partages.

## MUSIQUE et TOTEMS

# CAFÉ TOTEMIC #1 : MUSIQUE et TOTEMS

## Compte-rendu des échanges

### Faut-il vraiment de la musique pour accompagner un Totem ?

- \* « Connait-on un totem qui n'a pas de musique ?  
Je ne parle pas des musiciens, je parle d'un air de musique ou d'un rythme.  
Connait-on un totem qui défile dans le silence ? »
- \* « Tout dépend si l'on veut que ce soit festif ou pas.  
Généralement, ça entraîne. Et les gens font la fête. »

### Comment fait-on pour écrire une musique totémique ?

- \* « Il faut une demande de l'animal totémique.  
Il faut qu'elle un rapport avec l'animal, avec son volume, sa physionomie, avec sa dramaturgie, ses mouvements...  
Elle soit facilement identifiable pour que la communauté se reconnaisse dans la musique. Quand elle l'entend, elle se dit "C'est nous", "ça nous représente".  
Donc il faut connaître les codes de la communautés et les utiliser pour que les gens s'en resserve.  
Il ne faut pas un morceau virtuose pour que tout le monde puisse s'en emparer.  
Il faut savoir pour quels instruments on écrit ; écrire une musique pour les instruments qui lui sont destinés. »

*Voir en fin de document les précisions apportées par Jean-Michel Lhubac.*



## Quels instruments faut-il pour jouer de la "musique totémique" ?

- \* « On écrit une musique pour les musiciens qui vont la jouer, quelques soient les instruments utilisés parce que l'intérêt est que la communauté s'empare du totem avec les moyens dont elle dispose. »
- \* « On n'est pas obligé de se former aux instruments traditionnels pour accompagner un totem.  
On peut imaginer un totem qui a une autre démarche, qui est accompagné par du chant, des bigophones, des instruments électroniques... Toutes les expériences sont intéressantes du moment où elles font vivre cette appartenance à la communauté. »
- \* « Pour pouvoir faire danser son totem et le public qui l'accompagne tous les moyens sont bons avec ce dont on dispose. »



- \* « On s'est créé il y a 4-5 ans. La base : une légende, une musique, un totem.  
Et après, on va essayer de faire comme les autres : avoir des musiciens pour accompagner le totem.  
On s'est retrouvé une vingtaine d'amateurs avec un peu de fifre, de flûte irlandaise, de djembé parce tous les gens qui sont volontaires pour venir nous aider à jouer de la musique, ben on les prend ...  
Moi je joue du bigophone, je sort deux notes par morceau et on répète tous les jeudis soirs et on essaye de faire ce qu'on peut et l'idée c'est de faire la fête, de se retrouver autour d'un totem pour rencontrer d'autres totems.

Il faut surtout trouver des gens motivés, un peu "calucs", pour partir dans cette aventure.

La première fois que j'ai parlé d'un totem, personne ne m'écoutait. Aujourd'hui on représente quelque chose dans notre village. »

- \* « Vous avez une casserole, des bâtons. Vous jouez. Quelque soit l'instrument, vous jouez. Faites vous plaisir. Au fur et à mesure vous arriverez à accorder votre musique et vos instruments à votre totem. »

- \* « Au début des années 1900, l'Âne de Gignac était accompagné de fifres et de tambours. Aujourd'hui c'est une harmonie. A Mèze, il y a un tambour et demain peut-être d'autres percussions. Tout est susceptible d'évoluer. C'est en fonction des musiciens disponibles, des envies et de la faculté d'acceptation de la communauté à reconnaître cette musique comme étant sienne que l'adaptation va se faire. »
- \* « La voix ou les kazoos (le mirliton). On peut chanter dedans. C'est facile pour commencer.  
La musique électronique est aussi une piste à explorer. »
- \* « Il n'y a pas de limite. Tous les instruments peuvent participer. »

### Comment jouer avec d'autres instruments ?

\* « Il y a des instruments diatoniques qui ne peuvent jouer que dans une tonalité ou qui sont limités dans le nombre de tonalités et d'autres qui ont la capacité de jouer dans plusieurs tonalités. L'idée est qu'on puisse jouer ensemble en s'adaptant aux tonalités des uns et des autres. Il n'y a pas de blocage. Il y a parfois besoin de connaissances musicales supérieures ... mais on peut aussi passer d'une tonalité à une autre ... du moment qu'on arrive à faire la fête ensemble.

Il y a des moments où l'on peut jouer tous ensemble. D'autres où on ne peut pas. On peut aussi s'exprimer chacun à son tour. L'important c'est l'écoute et le respect. »



\* « Un fifre ça coûte à peu près 2€. En faire fabriquer un en ut et un autre en si bémol, ça ne rend pas les gens pauvres ! Un hautbois, ça coûte un peu plus cher. »

\* « ...Voire pour moins de 2€ si on les fabrique soi-même ! Par exemple, des fifres en roseau, dans n'importe quelle tonalité. »

## La musique totémique est-elle une musique traditionnelle ?

\* Au sujet des tambours : « Merci Napoléon ! »

\* Au sujet des fifres : « l'implantation est assez ancienne, attestée au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle au Carnaval de Montpellier par exemple. »

\* « Le côté traditionnel est très relatif. Le tambour est d'époque napoléonienne et précède d'une cinquantaine d'année les saxophones, les accordéons... Avant cela il y a avait déjà des violons, des hautbois, il y avait déjà beaucoup d'autres instruments. On pourrait revendiquer comme traditionnel ce qui est le plus ancien. Ça n'a pas vraiment de sens. Si on crée un totem aujourd'hui on le crée avec ce qu'on est aujourd'hui et la musique actuelle n'est pas faite que de fifres ou de hautbois. »



\* « Une tradition c'est bien d'en avoir une. C'est mieux de s'en inventer une. Il n'y a pas de règles là-dedans. Il n'y a même pas d'évolution. Il n'y a pas de sens. C'est-à-dire que si, à une époque, il y a un bon musicien quelque part, c'est lui que vont suivre les musiciens du village. Ou si une musique arrive de je ne sais où, par une vague d'immigration par exemple, elle peut en très peu de temps devenir la musique du village. Aujourd'hui on va plutôt des instruments trads vers les modernes mais l'inverse est aussi vrai. Pour la musique aussi. »

\* « Recréer sans cesse cette tradition. Ne pas avoir peur de produire des choses qui ne sont peut être pas exactement comme chez le voisin ».

## A quel moment une musique devient-elle "totémique" ?

\* Quand l'air existe et qu'il s'est perpétué, on le joue car on le reconnaît ! Des greffons se font au fil de temps. On rajoute ou retranche des parties en fonction de l'actualité et de ce qui parle à la communauté.

\* « Il y a immédiateté de la musique. Une fois qu'on l'a entendue. ... »

\* « Ça fait bouger, ça fait danser, ça fait faire la fête. »

- \* « Suite aux discussions au sein de la commission musique de Totemic, on a tenté une expérience avec un musicien qui travaille avec des instruments électroniques, mélangeant musiques traditionnelles et outils très contemporains. Le projet était de faire cohabiter son travail avec les musiciens d'une équipe totémique (en l'occurrence un orphéon), à la rencontre de notre répertoire et avec ses propositions techniques, rythmiques... On a fait côtoyer un musiciens avec un système de diffusion sur batterie, autonome, et des musiciens en acoustique. Et il se trouve que ça fonctionne.  
On peut se poser la question de qu'est ce que ça apporte au totem, à la musique, à la fête ? A qui on s'adresse lorsqu'on fait ce genre de chose ? Quoi qu'il en soit, les expériences sont possibles et dans notre cas ça a été très porteur. »
- \* « Les morceaux, c'est un langage commun. La Targa, l'Ours ...  
On n'a pas besoin de se parler, on joue tous ensemble. On joue les même morceaux. »



### Comment apprendre à jouer et comment enseigner, transmettre la musique ?

- \* « On entoure un groupe de jeunes. On s'est dit "pourquoi pas prendre un instrument et jouer avec eux ?".  
On ne sait pas trop où on va. Quelle musique exactement. Celle qui existe est dure à jouer. On voudrait donner un peu d'entrain, que ce soit plus festif, moins élitaire.  
Et puis, a-t-on acheté le bon fifre ? Est-ce qu'il y a des fifres plus simples à jouer ? »



\* « Chez nous, les débutants commencent avec des tin-whistle. C'est le même doigté que le fifre mais avec une embouchure de flûte à bec. Dès qu'ils connaissent les doigtés, il "suffit" d'attraper l'embouchure spécifique du fifre. »

\* « Pour chaque instrument il faut des dispositions, mais surtout du goût, du plaisir qui se mêlent et finalement on arrive à en faire quelque chose. Il ne faut pas se décourager. »

\* « Il y a des gens qui apprennent seuls un instrument... Mais, partout les gens vont voir un référent, un maître, pour apprendre à jouer. En musique totémique comme dans toute autre musique il n'y a pas beaucoup d'autres choix. Il faudrait pouvoir créer des ateliers de pratique amateur en lien avec des écoles de musique, des professeurs particuliers, en développant des échanges avec d'autres groupes de musique totémique ou des groupes d'instruments particuliers (batucadas, fanfares, chorales...) ...»



\* « Chez nous, la musique a été écrite par un joueur de hautbois qui l'a enseignée aux autres musiciens.

Ça passe plus de voisin à copain, entre gens du village qui ont envie de participer aux fêtes ; le Carnaval, mais aussi tout le long de l'année, les feux de la Saint Jean...

Il y a deux niveaux d'apprentissage : le niveau individuel où chacun doit avancer sur l'instrument et un travail de groupe, qui est très important. Parfois sans rien, avec des gens qui ne savent pas faire grand-chose en musique mais qui peuvent participer au groupe.

A force de faire des sorties, des répétitions, ils vont apprendre les musiques. Et puis, un jour, ils souffleront dans un fifre ou un hautbois, sortiront un son, puis une mélodie... C'est du bouche à oreille que ça se passe. »

\* « On a fait appel aux villageois et on s'est retrouvé entre 20 et 25. On leur a dit : on va essayer de faire de la musique ... C'est d'abord parti du défi de se dire : on va faire de la musique ensemble. On a fait appel à un prof qui est venu nous

former. Mais on ne s'est pas arrêté aux fifres et tambours. Des gens sont venus avec d'autres instruments. "Tu veux jouer avec nous ? On va te trouver une place". L'important c'est de prendre du plaisir. Le fifre, ça m'a "layé" ! On fait avec ce qu'on a ; ce qu'on peut surtout. On se serait arrêté aux fifres et aux tambours on ne serait pas une quinzaine à accompagner l'animal totémique. »

- \* « On s'est lancé dans l'apprentissage du fifre par le biais des cours mis en place par la fédération Totemic. C'est pas si facile que ça. J'arrive à faire quelques petites notes. Participer à ces cours nous a motivé. Certains avancent plus vite mais ça motive et ça peut fédérer. On en parle autour de nous. On cherche toutes les bonnes volontés ... il faut que toutes les musiques soient fédératrices des personnes, qu'elles soient entraînant, et que tout le monde puisse suivre. »



- \* « Il faudrait pouvoir entretenir des relations avec les écoles de musique : se former aux instruments (classiques ou traditionnels) enseignés dans ces établissements ou faire des propositions... ».
- \* « Avec Totemic, l'idée pourrait être de militer pour l'ouverture de classes spécifiques à ce type de pratiques. Au-delà d'une pratique classique ou traditionnelle, il s'agit d'une pratique de musiciens populaires. Quelque chose qui soit de l'ordre de "on a envie de faire de la musique en amateurs, avec ce qu'on est capable de faire, assez vite, car il y a « urgence » à jouer". Il faut trouver le biais d'aller plus loin que ce cursus traditionnel qui est "tu prends des cours pendant x années et après tu vas jouer". Là c'est "nous on veut jouer tout se suite" et on a besoin de gens pour nous aider. »



- \* « On a des ateliers fifres destinés aux enfants. On utilise des bouteilles, des fioles pour commencer à travailler le souffle. Et on avance petit à petit avec des petits groupes. Et on expérimente. C'est très empirique. Il y a ceux qui sont plus lents et ceux qui avancent plus rapidement. Mais ça marche.  
On a un local. Avec les enfants on joue dans le ventre du totem !  
L'essentiel c'est que les enfants soient là. Il n'y a pas que des enfants du village qui viennent. Il y en a des villages alentour.  
Et s'il ne jouent pas encore bien c'est pas grave. »
- \* « Savoir jouer la musique, d'accord mais il faut aussi détecter la personne motivée et qui essaye de transmettre aux autres générations. Qui va transmettre ? Il faut un travail au niveau des associations. »
- \* « On est en contact avec une école de musique : "oui, on est intéressé à développer les musiques traditionnelles". Pourquoi traditionnelles ? Pas forcément. On peut proposer une ouverture aux musiciens qui sont en apprentissage dans les écoles de musiques et qui ne sont pas étiquetés traditionnels. »



- \* « Avant tout c'est une musique populaire qui se pratique dans la rue avec ce dont on dispose. »
- \* « C'est la vie des associations : il y a des hauts et des bas. Alors parfois il y a des trous dans la transmission. Donc il faut accepter toutes les bonnes volontés. Ne jamais fermer les portes. »
- \* « Il faut sonder la motivation d'un groupe, faire l'état des lieux des possibilités et aller chercher les gens qui sont en capacité d'améliorer ou de générer la formation, d'aider à mettre en forme la musique qu'on est en capacité de fabriquer. »
- \* « On m'a transmis, j'ai envie de transmettre ! »

\* « On a monté des ateliers de musiques amateurs avec des musiciens de niveaux très disparates, parfois totalement débutants ; sous la houlette d'un musicien, les ateliers se sont structurés à partir des productions des participants, des instruments disponibles, d'improvisations ... et avec le temps se sont dégagés des formes reconnaissables et reproductibles ».



\* « Même si une personne ne se sent pas vraiment compétente elle est peut-être motivée à transmettre.

C'est dans cette idée que Totemic souhaite mettre en place des ateliers de formation de transmetteurs. Pour ceux qui ne sont plus débutants mais qui ont envie de partager sans se sentir les compétences. Pour qu'ils aient des outils pour savoir comment transmettre. »

\* « Se regrouper ... comment on fait pour s'entraider, partager l'info, les compétences, créer ensemble des choses qui ont du sens et de la valeur. C'est un investissement.

Tournons-nous à la fois vers les groupes les plus jeunes et les groupes plus expérimentés. C'est cette ouverture, c'est cette capacité d'écoute qui va sauver nos pratiques. Les totems peuvent s'entraider. »

### Quel rôle pour la Fédération Totemic ?

\* « Certains totems nourrissent les autres totems, par leur exemple ... »

\* « ... Après ça reste fragile... Ça tient à trois personnes qui ont cette envie aujourd'hui. On aimerait que d'autres personnes se mouillent et prennent le relai. »

\* « Pour nous, participer à la création de la fédération a constitué une sorte de reconnaissance.

Comment créer quelque chose qui nous aide à valoriser nos pratiques. Comment est-ce qu'on met en valeur ce qu'on fait ? Comment est-ce que la musique populaire, les fêtes populaires sont reconnues ? Est-ce que c'est reconnu partout ? Y a t-il une volonté, une reconnaissance politique ? »



- \* « Etre invité par les autres, c'est une entraide, une reconnaissance, une valorisation. Grâce à ça, ce qu'on fait a de l'importance.  
Le point fort de Totemic est d'être au contact des institutions pour demander une plus grande reconnaissance : entrer dans les écoles, développer des projets communs, globaliser les initiatives. »
  
- \* « Le biotope totémique est propice au développement de toutes les formes de vie, notamment du point de vue musical.  
La Fédération est là pour servir de point de repère, pour répondre aux questions en suscitant les réponses, avec des gens disponibles, en capacité de s'investir, avec envie, désir et avec pour finalité de partager des fêtes communes dans lesquelles on est heureux de se retrouver et de faire de la musique ensemble. »



**... Ainsi s'achève ce Café Totemic spécial Musique ... Et nous souhaitons ardemment que ces discussions puissent se poursuivre au sein des groupes totémiques, à l'occasion des rassemblements de totems, des ateliers et des cours, de toutes les rencontres possibles... afin que nos pratiques musicales puissent embellir et s'enrichir au contact des expériences et des rêves de chacun !**

**A très bientôt à toutes et tous,**

**Totémiquement,**

**le bureau de Totemic :**

**Jérôme Dru – Solange Gardes – Sébastien Bruno  
Bertrand Gros – Martine Sendra – Louis Trévy – Charles Dimèné**

## Annexes...

### Question des droits d'auteur / relations avec la Sacem.

La Sacem est susceptible de demander aux organisateurs d'un rassemblement totémique ou de n'importe quelle fête de verser des droits d'exécution et/ou de diffusion de la (ou des) musique(s) dont la gestion des droits lui est déléguée.

Aussi, avant toute exécution publique de "musique totémique", recommandons-nous de procéder comme suit :

\* se renseigner sur le dépôt existant des œuvres musicales jouées ou diffusées.

Pour cela, faire une recherche depuis la page : <https://repertoire.sacem.fr/>

\* si un ou des morceaux que vous jouez ou diffusez sont déposés à la Sacem, il est nécessaire de procéder à une demande d'autorisation de diffusion.

Le montant qui sera dû est calculé selon le budget de la manifestation, le prix des entrées, des consommations, etc. Un forfait est généralement appliqué (environ 60€ ... tout de même).

Le formulaire type est disponible à cette adresse : <https://clients.sacem.fr/autorisations/concert-ou-spectacle>

Il est toujours préférable de procéder à la déclaration avant la manifestation. S'agissant de droits d'auteur et non pas d'une taxe, tout retard de paiement ne peut pas être soumis à pénalités ou majorations. Cependant, sachez que les services de recouvrement de la Sacem sont tenaces !

\* si aucun morceau n'est déposé, aucune déclaration n'est à faire. Si la Sacem demande quand même un versement, il faut répondre gentiment que la musique jouée (ou diffusée) est libre de droits donc non soumise à autorisation.

\* si la musique d'un totem a été déposée par son compositeur à la Sacem, deux possibilités :

- soit le totem verse les droits d'auteur à la Sacem lorsqu'elle utilise son morceau (via l'autorisation de diffusion) ;

- soit elle demande au compositeur de retirer l'apport de ses droits à la Sacem. Le compositeur pourra alors disposer de ses droits d'auteur comme il l'entend et les céder, selon un arrangement particulier, à titre gracieux ou payant, aux utilisateurs (les musiciens totématiques).

### Précisions sur le fonctionnement de la Sacem

*La Sacem collecte auprès de ses clients les droits d'exécution, de diffusion, et de reproduction. Est client toute personne ou organisme utilisant des œuvres (diffusion, reproduction, organisation de spectacle vivant) dont la gestion des droits est déléguée à la Sacem ou à toute société avec laquelle la Sacem a des accords de réciprocité en la matière.*

*L'apport des droits à la SACEM investit cette dernière, à titre exclusif, de la titularité du droit de représentation publique et du droit de reproduction mécanique de ses membres par suite d'un*

transfert desdits droits. Il s'agit d'une véritable cession des droits d'exploitation sur les œuvres et non d'un simple mandat de gestion.

article 18 des Statuts :

« Il est interdit à tout Adhérent, Stagiaire, Sociétaire professionnel ou Sociétaire définitif, de céder le droit dont il a déjà investi la société dans le cadre de ses Statuts ainsi que d'autoriser ou d'interdire personnellement l'exécution ou la représentation publique ou la reproduction mécanique de ses œuvres. »

L'apport des droits à la SACEM peut être retiré à tout moment par l'auteur, pour ne plus être soumis à la gestion collective et donc gérer individuellement les droits sur les œuvres. Ce retrait a pour effet de restituer les droits à l'auteur ou l'ayant-droit, qui peut à nouveau céder ses droits librement.

Pour information, et à notre connaissance, ci-dessous la liste des « musiques de totems » déposées à la Sacem (compositeur = Jean-Michel Lhubac) :

- \* La Baragogne (Saint-Christol)
- \* La Trocha (La Salvetat)
- \* Lo Cocairos (Saussan)
- \* Lo Singlar (Varages)
- \* Lo Tamaro (Vendargues)
- \* Matelote d'Agde (air du Cheval Marin)
- \* Lo Mouissau de Maurin

### **Prendre contact avec des écoles de musique :**

Un lien pour trouver l'école ou le conservatoire le plus proche de chez vous :

Hérault → <https://pratiquesmusicales.herault.fr/>

Par le biais de Totemic, vous pouvez également solliciter les musiciens qui adhèrent à la Fédération afin d'obtenir conseils, renseignements ...

→ [federacion.totemic@gmail.com](mailto:federation.totemic@gmail.com)

Vous pouvez passer une annonce spécifique concernant vos besoins (enseignants, instruments, partitions, enregistrements ...) en passant une annonce sur le site :

<https://totemic.occitanica.eu/fr/petites-annonces-totemic/>

Votre annonce sera diffusée auprès de tous les contacts de Totemic.

### **Un mail reçu de Jean-Michel Lhubac, en complément de ses interventions lors du Café Totemic :**

#### MUSIQUE TOTEMIQUE

#### RÔLE DE LA MUSIQUE

- soutien toute la dramaturgie de l'animal, sa marche, sa présentation, sa danse, sa sortie, les différents épisodes du récit fondateur (lo senglier par ex.).
- dicte une gestuelle précise ou servant de cadre à une interprétation personnelle.
- intervient en interférence avec le meneur, celui-ci donnant les ordres à la musique, ou s'il est

trop débutant, la musique suit ses intentions.

- tisse un lien entre acteurs et assistance.

#### EN QUOI UNE MUSIQUE EST TOTEMIQUE

- si elle est reconnue comme telle par la communauté, qui se reconnaît donc en elle comme apte à la refléter (rythme, style, tempo, etc.).

- si elle emprunte aux codes culturels partagés par la communauté.

- si elle sait les combiner selon la succession des événements dramatiques.

#### CONDITIONS:

- qu'elle soit facilement identifiable.

- qu'elle parle à la communauté.

- qu'elle soit facilement jouable (problème avec la cabreta de Montagnac par ex.) techniquement et en terme de tonalité (instruments locaux).

#### Informations TOTEMIC complémentaires autour des projets "Musique" :

\* La reprise des cours de Fifres et Tambours amorcés l'an dernier peine un peu ... La mise à disposition de salles, l'organisation de groupes, les conditions d'accueil freinent la mise en place des ateliers.

Nous espérons pouvoir les relancer au plus vite, à Paulhan, Castelnau de Guers et Vias.

Un calendrier sera diffusé dès que possible.

\* D'autres ateliers - de pratique commune et de formation de transmetteurs - sont en projet, certainement en partenariat avec l'École de Musique de Mèze. Là encore, nous attendons de connaître les conditions d'organisation avant de programmer ces rencontres.

\* Tout projet porté par un Totem et pouvant bénéficier à la communauté totémique est bon à partager : la Fédération peut aider à faire le lien entre groupes et praticiens ... mais elle a besoin d'infos !

→ [federation.totemic@gmail.com](mailto:federation.totemic@gmail.com)

\* Nous sollicitons tous les acteurs du monde totémique afin d'envisager la rédaction d'un texte "manifeste" à l'attention des politiques culturelles publiques, des institutions patrimoniales (conservatoires et écoles de musiques compris) en faveur de la transmission des pratiques musicales populaires. A vos stylos, à vos claviers !

